



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Réflexions Prudentes. Pensées Morales. Maximes Stoïciennes

Nieremberg, Juan Eusebio

Amsterdam, 1671

LXXII.

urn:nbn:de:hbz:466:1-11347

LXXI.

L'Apprehension du mal cause souvent plus de douleur, & donne cent fois plus d'inquietude que le mal même quand il arrive. Quelque fâcheux accident qui survienne, on n'est frappé qu'une fois, & le coup estant reçu, on en est quitte; au lieu que vivant toujours dans la crainte, on est sujet à en recevoir plusieurs. C'est donc avoir peu de raison, d'apprehender sans cesse un mal qui ne sçauroit durer toujours.

LXXII.

UN homme qui craint, n'est pas capable d'entreprendre beaucoup de choses, il croit facilement tout ce qu'on luy dit; la peur arreste les plus beaux projets du monde, & tandis qu'on l'écoute, on n'exécute jamais les résolutions qu'on avoit prises. Enfin elle renverse tellement

l'imagination des gens, qu'ils prennent pour des veritez très-constantes les plus legers soupçons.

LXXIII.

IL ne faut pas juger de la grandeur du peril par la crainte qu'on en peut avoir. Il est quelquefois dangereux d'avoir beaucoup de confiance. Si vous desirez de vivre tranquillement, craignez modérément, & ne suivez pas l'opinion de certaines gens qui se figurent que pour estre heureux sur la terre, il ne faut se mettre en peine de quoy que ce soit.

LXXIV.

IL y a moins de prudence à esperer durant le cours de cette vie, qu'à craindre avec sagesse; les maux sont en plus grand nombre & plus certains, que les biens. Les maladies, les pertes, les disgraces & les afflictions sont si frequentes, qu'on n'entend presque
par-